

— Elle me dit également : Fais pour ton prochain ce que tu voudrais qu'il fasse pour toi-même.

— Comment t'appellerais-tu, si tu vivais comme tu le souhaites ?

— Je m'appellerais un homme libre.

— Et tu t'appelles maintenant ?

— Je m'appelle maintenant un esclave.

— Sais-tu ce que c'est que la liberté ?

— Je le crois.

— Développe ta pensée.

— La liberté, c'est le pouvoir d'exercer toutes mes capacités intellectuelles et physiques, pourvu qu'elles s'exercent pour le bonheur de mes semblables.

— Et si tu te trompes dans tes appréciations.

— Ma conscience, d'abord, puis le centre social au sein duquel je graviterai m'en avertiront.

— Bien ; sais-tu où tu es !

— Je le crois.

— Qui t'a amené ici ?

— Ma volonté..

— Ensuite ?

— Ma volonté.

— On a dû t'indiquer le chemin de cette retraite ?

— Oui.

— Qui ?

— J'ai oublié son nom.

— Cela est impossible. Tu ments.

Fougueux comme on l'est à son âge, Georges ne put digérer l'injure.

— Misérable ! exclama-t-il, en portant les mains à son bandeau pour l'arracher. Mais avant qu'il eût accompli ce dessein, il était saisi, terrassé, et avait les poignets liés derrière le dos.

— C'est un traître ! qu'on le fusille ! cria la voix.

Un double craquement retentit. Duval comprit qu'on apprêtait des armes à feu, mais se remémorant les épreuves qui précédaient l'initiation à la Charbonnerie, il resta immobile, étendu sur le parquet.

— Tu vas mourir, dit la voix, après un instant de morne silence. Recommande ton âme à Dieu.

— Les justes ne condamnent jamais l'innocent, dit Georges levant le visage vers le point d'où partaient les sons.

— Est-tu prêt ?

— Je suis prêt.

— Feu !

Le jeune homme tressaillit, mais garda la posture qu'il avait prise.

— Redressez ! et qu'il aille ! enjoignit la voix.

Georges fut sur le champ délivré de ses entraves, et son bandeau tomba. Ebloui, d'abord, par les rayons de la lumière, il ferma les yeux, puis insensiblement il les rouvrit et les promena autour de soi, en frissonnant d'horreur. Le lieu où il se tenait était du reste bien propre à inspirer l'épouvante.

Figurez-vous une pièce immense, tendue de velours noir du parquet au plafond, et éclairée par des lustres fabriqués avec des ossements humains. Des trophées de têtes de mort, supportées par des fémurs et des tibias, disposés en cûl-de-lampe, ornaient la sombre draperie et donnaient à la salle l'apparence d'un vaste ossuaire. Au bas de chaque trophée était écrite une terrible sentence. Dans le fond de l'appartement, on distinguait une longue table couverte de drap